

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 35 (1978)
Heft: 8: Moyens audio-visuels

Artikel: Le film 8 mm : séquence didactique et film à son optique
Autor: Kirsch, Auguste
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le film 8 mm – séquence didactique et film à son optique

Auguste Kirsch

Les séquences didactiques et les films à son optique font partie de la catégorie des films pédagogiques conçus en conséquence et qui se limitent à des sujets d'enseignement parfaitement définis. Après le découpage d'usage, ils se présentent sous la forme de «mini-films» ou de courts métrages n'illustrant qu'un seul élément ou un aspect de leçon par montage, et dont la durée est, en général, de deux à cinq minutes. Celle-ci peut aller jusqu'à vingt minutes s'il s'agit de films à son optique. Suivant les exigences de l'enseignement, on extrait souvent des passages d'une durée de trente secondes à une minute pour les présenter aux élèves.

1. Quelques aspects de ce moyen de communication

Le plus ancien moyen de communication de la catégorie films, en matière d'enseignement du sport, est le film 16 mm. Sa durée est en principe de 15 à 27 minutes, et il a été créé avant tout pour la formation et le perfectionnement pédagogique et scientifique. Même si certains films de ce genre, ou des extraits de ceux-ci auraient fort bien convenu aux élèves, ils ne furent pratiquement jamais utilisés dans ce but, car il fallait les commander auprès d'une filmothèque, ce qui compliquait passablement les choses. De même, il était pratiquement toujours impossible de les projeter durant l'enseignement sportif proprement dit mais plus tard seulement, dans des locaux spéciaux pouvant être obscurcis.

Le «film à boucle» forme un trait d'union entre le film 16 mm utilisé comme moyen didactique, et le film 8 mm, dans l'optique d'une utilisation directe durant l'enseignement. Dans le domaine du sport, on ne sait pas exactement qui a eu le premier l'idée d'extraire d'un film la partie représentant un mouvement de son début à sa conclusion, de joindre par collage les deux extrémités de ce bout de pellicule obtenant ainsi, à la projection, une répétition «sans fin», propice à l'analyse et à l'étude des détails. Il faut remonter à 1950 pour trouver les premiers films à boucle 16 mm, à 1967 en 8 mm normal et à 1971 en super-8 mm. Le film super-8 mm se distingue du 8 mm normal par la multiplication des perforations, ce qui permet d'obtenir une surface d'image utile agrandie de 50 pour cent. Ce sont les fédérations sportives et les écoles de sport qui ont tiré parti en premier du film à boucle, ce que ne purent faire la majorité des écoles officielles par manque de projecteurs faciles à utiliser.

Dans les milieux sportifs, on parvenait à se contenter de locaux partiellement obscurcis (local de matériel, chambre annexe à une salle de sport, etc.) pour procéder aux premières projections.

L'amélioration du matériel, en particulier de projecteurs faciles à manier et l'apparition d'écrans de jour furent déterminants pour la production de films didactiques et pour que ceux-ci parviennent à s'imposer dans l'enseignement du sport. C'est en 1968 que l'Allemagne de l'Ouest entreprit de faire effectivement évoluer ce secteur. Aujourd'hui, l'Institut du film didactique et scientifique de Munich met, à lui seul, plus de 300 documents 8 mm sonores à disposition et quelque 130 000 copies ont été distribuées aux médiothèques des écoles, des universités et des écoles de sport.

2. Valeur didactique du film 8 mm

On a déjà suffisamment mis en évidence les avantages de l'information audio-visuelle par rapport à la démonstration du déroulement de mouvements par le maître lui-même ou par un élève. Cette constatation ne vise aucunement à discréditer l'action directe, qui restera toujours, pour diverses raisons mais surtout de par son effet stimulant, un important élément d'apprentissage. Toutefois, les moyens audio-visuels permettent d'aller au-delà de la simple démonstration, et ceci surtout grâce aux aspects suivants:

- par le ralenti ou la fixation de l'image, il est possible de porter son attention de façon plus marquée sur les phases les plus importantes ou les plus intéressantes du mouvement et de les mettre en évidence
- par le ralenti encore, on parvient à analyser avec plus de minutie le déroulement d'un mouvement
- par la répétition illimitée des mêmes détails ou du mouvement complet, on peut assimiler de façon plus efficace le rythme et la forme de l'action
- grâce à l'agrandissement de détails capitaux, on réussit à pénétrer au cœur même de la substance
- enfin, à l'aide de truquages divers, il est possible de simplifier le mouvement et de le rendre, ainsi, plus frappant pour les sens.

La concrétisation de ces objectifs dépend dans une importante mesure de l'évolution technique des moyens à disposition. Sur ce point, la situation didactique et méthodologique du film 8 mm s'est considérablement modifiée par rapport à celle du film 16 mm. En ce qui concerne le contenu, le film 8 mm est susceptible d'aborder les thèmes les plus divers relatifs à l'enseignement du sport. Toutefois, en raison de ses qualités techniques particulières, il se prête surtout à merveille aux sujets traitant de l'adresse et de la technique sportives dans leur application et,

une fois encore, de préférence en situation tactique. Comme c'est le cas de la vidéo, la force des films réside dans la fixation de relations complexes.

Il faut aussi relever que de nouveaux chemins ont été empruntés, ces dernières années, en ce qui concerne les techniques de prises de vue. En natation, par exemple, on a élargi l'utilisation des caméras en filmant d'en haut, de côté, à partir d'une planche mobile tirée sur l'eau devant le nageur, par des fenêtres pratiquées au-dessous du niveau de l'eau, enfin, à partir du fond. En outre, les images proprement dites ont été enrichies d'esquisses et autres représentations par truquage, afin de préciser certaines phases du mouvement. La question de savoir dans quelle mesure il convient de surimprimer les films muets, que ce soit avec du texte ou avec des esquisses, n'a jamais fait l'unanimité. On est pourtant généralement d'avis qu'il est nécessaire d'insérer les informations indispensables, relatives au vocabulaire technique par exemple, mais sans que cela prive le maître de faire valoir sa propre action didactique et méthodologique sous la forme d'un commentaire personnel. En effet, il est indéniable que c'est le commentaire du maître qui confère au film didactique sa pleine efficacité. La conjugaison des sources d'information doit, en fait, tenir compte d'abord de l'âge des élèves concernés. En certains cas, la multiplication des informations par les deux canaux, visuel et auditif, peut brouiller la concentration et faire perdre l'essentiel du mouvement à analyser.

De grands progrès ont été faits dans le domaine du visionnement depuis la mise au point du film à boucle. Celui-ci, en effet, présentait un «trou» quelque peu gênant entre la fin du mouvement et sa reprise. Actuellement, un système de touches de rappel offre des possibilités bien supérieures. Celle, en particulier, grâce au visionneur Kodak-Ektagaphic 120 P, de repasser librement et un nombre illimité de fois la scène souhaitée. Une autre touche permet, en outre, d'immobiliser l'image, ce qui est très précieux pour assimiler un moment précis du mouvement, même si, dans ce cas, on doit accepter une certaine perte de luminosité. Les séquences les plus importantes peuvent aussi être répétées par reproduction dans le film lui-même ou redonnées au ralenti.

Il va de soi que le maître devrait absolument lire avec attention la carte d'accompagnement du film 8 mm avant de l'utiliser. C'est à cette condition seulement qu'il pourra en tirer toute la substance et trouver en lui davantage qu'un simple document d'enseignement. Toutefois, l'utilisation du film 8 mm ne peut être que favorable, tant sa valeur didactique est grande lors-

qu'il est utilisé pour approfondir et illustrer un sujet. En outre, ce genre de films présente un autre avantage encore en raison de sa concision et des possibilités qu'il offre de délimiter avec précision un sujet, à savoir celui de pouvoir être classé avec les livres scolaires par chapitre correspondants.

Au film 8 mm muet a succédé le film 8 mm sonore. Il s'agit d'un progrès considérable et inestimable pour l'enseignement du sport. En effet, des branches comme la rythmique, la gymnastique rythmique ou la danse rythmique exigent une information visuelle et acoustique. Pour parvenir à ce but, il a toutefois fallu attendre, encore, la mise au point de projecteurs adéquats. Ils existent actuellement et servent aussi bien à la projection des films son optique que son magnétique. Les premières productions de tels documents datent de 1975. Malheureusement, pour des raisons techniques, on a dû renoncer, en principe, aux cassettes et revenir au système des bobines qui permettent d'enrouler des films d'une durée de 20 minutes. Il ne vient, bien sûr, à l'esprit de personne d'exiger, maintenant, que toutes les leçons de sport réservent une partie de leur temps à l'utilisation du film. En particulier, il ne paraît pas utile d'en faire usage durant les heures essentiellement consacrées à la répétition d'une matière. En outre, en rythmique et danse, l'accompagnement du mouvement est réglé, au moyen d'un instrument approprié tel que le tambourin, par le maître, ou par un élève dans les degrés supérieurs. D'autres possibilités d'accompagnement sonore sont offertes, aussi, par le disque et la bande magnétique.

3. Aspects techniques

A plusieurs reprises déjà, au cours de cet exposé, nous avons attiré l'attention des lecteurs sur l'importance de l'aspect technique, dans l'utilisation des moyens de communication visuels ou sonores au service de l'enseignement du sport. S'il s'agit de films, on pense, en particulier, aux projecteurs, aux écrans, aux locaux particuliers utilisés pour l'enseignement, de même qu'à de multiples autres aspects d'organisation, de prêt, d'achat, etc.

En ce qui concerne les projecteurs, le visionneur à cassettes Kodak-Ektagaphic 120 P a fait ses preuves. Pour l'instant, on le trouve partout encore sur le marché, même si la production de bandes a été momentanément suspendue. La raison de cette interruption réside dans le fait que les cinéastes amateurs, d'où qu'ils viennent, n'ont pas encore adopté le principe des cassettes et que le nombre requis pour l'enseignement est trop peu élevé pour justifier une production

de masse. C'est regrettable, car il va sans dire que les cassettes présentent de nombreux avantages par rapport aux bobines: manipulation simplifiée, introduction plus sûre dans l'appareil, plus grande rapidité de mise en service, facilité de stockage et d'expédition et, aussi, plus longue durée de conservation grâce à la protection de l'enveloppe.

Mais, entre temps, des projecteurs à bobines ont fait leur apparition, qui semblent aussi devoir répondre pleinement aux exigences de l'enseignement. Ce sont, par exemple, le Bauer T 81, le Neckermann HL 47 D et le Noris de luxe. Les écrans de projection conçus pour la lumière du jour permettent d'éviter totalement la perte de luminosité. Ainsi, les images conservent tout leur éclat. En ce domaine, on recommande spécialement l'écran Kodak-Ektalite d'une surface de 100 x 100 cm.

Pour que le film 8 mm puisse être intégré de façon fonctionnelle dans l'enseignement du sport, il est indispensable de pouvoir l'utiliser pratiquement sur place. Dans cette branche comme dans les autres, les moyens utilisés pour illustrer une leçon doivent faire corps avec elle. De longs préparatifs ou déplacements réduisent leur action à néant. Toutefois, comme les places de sport, les salles de sport ou les bassins de natation – pour ne nommer que quelques lieux parmi les plus importants où se donne l'enseignement du sport – ne peuvent être équipés de façon standard, on devrait tendre vers la solution de construire un centre audiovisuel dans le voisinage immédiat des installations. Il devrait s'agir d'un local facilement accessible de partout où se donne l'enseignement spécialisé, contigu à la salle de sport, par exemple. On évitera toutefois de lui donner le nom de «médiathèque», parce que, en Allemagne surtout, ce terme est utilisé pour désigner des centres plus importants à caractère municipal ou régional.

L'emploi du film 8 mm est aussi possible en plein air. Il suffit, pour cela, de prendre garde que le soleil ne porte pas directement sur l'écran. Toutefois, le projecteur ne peut être actionné sans prise électrique. Les directives concernant la construction de places de sport devraient en tenir compte à l'avenir.

Les films 8 mm de l'Institut du film didactique et scientifique sont distribués par la Maison Hofmann/Schorndorf. Celle-ci tient aussi à disposition une liste régulièrement mise à jour. On peut l'obtenir sur simple demande.